

VOUS AIMEREZ AUSSI...

LE PARADOXE DE GEORGES

Yann Frisch

Le camion-théâtre de Yann Frisch est de retour à Suresnes ! Muni de son instrument magique, les cartes, le magicien prodige nous initie à son art : la cartomagie. Dans une succession de numéros, il manipule et détourne notre attention avec une habileté déconcertante. Et on n'y voit que du faux !

→ Mer. 26, jeu. 27 et ven. 28 mars 20h30

→ Sam. 29 mars 17h et 20h30, dim. 30 mars 15h

Hors les murs : place de Place de l'Abbé Franz Stock

SIMPLE

Ayelen Parolin

Un spectacle qui porte son nom à la perfection : il n'a jamais été aussi simple de se réjouir et même de rire du moindre geste dansé, d'écouter la musicalité des corps. Impertinent, drôle et léger, *Simple* marie les paradoxes dans un imaginaire sans limite.

→ Vendredi 4 avril 20h30

QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI PATRICK SWAYZE

Chloé Oliveres, Papy

« L'homme de ta vie, c'est toi ! » Dans son premier seul en scène drôle et touchant, Chloé Oliveres traverse la comédie romantique culte des années 80, *Dirty Dancing*, avec une relecture féministe et intelligente.

→ Jeudi 15 mai 20h30

ATELIERS D'IMPRO THÉÂTRALE

Participez à un atelier de découverte d'improvisation théâtrale animé par Vincent Tribout, pour imaginer vos propres histoires et expérimenter l'instant présent.

→ Samedi 5 avril à 14h

Au Théâtre / Tarif 5€

BAR DU THÉÂTRE

Foodre vous restaure avant et après chaque représentation avec des produits frais locaux.

Dégustez des tartes sucrées et salées, de délicieux sandwichs chauds notamment végétariens.

Le dimanche, boissons chaudes ou fraîches ainsi que des parts de tartes et de gâteaux sont proposées pour le goûter.

saison
**24
25**



LA DISPARITION

Le Groupe Fantôme

Clément Aubert, Romain Cottard, Paul Jeanson

« À partir de maintenant
notre récit commence.
Tout ce que nous allons
vous raconter est vrai. »

www.theatre-suresnes.fr

suivez-nous!    

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar, scène conventionnée d'intérêt national art et création pour la danse, est soutenu par la ville de Suresnes, le Département des Hauts-de-Seine et le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.



Vendredi 21 mars 2025
20h30

Durée 1h50
Salle Aéroplane

Texte, mise en scène et interprétation
Clément Aubert
Romain Cottard
Paul Jeanson

Scénographie **Heïdi Folliet**
Lumière **Stéphane Deschamps**
Musique et son
Colombine Jacquemont
Son **Émilien Serrault**

Production Le Groupe Fantôme.
Coproduction Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux. Compagnonnage Les Plateaux Sauvages, TGP – Centre dramatique national de Saint-Denis. Avec l'aide de la DRAC et la ville de Paris.

NOTE D'INTENTION

« À partir de cette disparition, nous racontons comment nos trois protagonistes, nos « moi- fictifs » s'isolent du monde, de manière singulière, en partant à la recherche de cet enfant disparu. Cette disparition ressuscite violemment chez eux le sentiment d'incomplétude et revivifie la part manquante. L'enfant disparu laisse un vide en eux, un trou. Sa disparition est le symbole de la disparition de l'émerveillement et de la joie candide ou créatrice de l'enfant intérieur.

Ils finissent par se retrouver tous les trois et pour sortir de cet isolement, décident de faire un spectacle de cette expérience traumatisante. Ce spectacle est le spectacle auquel les spectateurs sont en train d'assister.

Ainsi, le parcours de nos « moi-fictifs », qui va de l'isolement au retour au monde, de la solitude au retour de l'appétit pour l'autre, est organiquement entremêlé à nos parcours réels lors de la représentation.

Au fond, la fiction n'est qu'un prétexte pour partir à la rencontre de l'Autre.

Parfois le réel est si insupportable que nous avons besoin de lui créer un double fictionnel. Cette fiction peut bien évidemment nous perdre, nous éloigner, nous couper du réel. Mais le cadre qu'elle nous offre peut aussi nous permettre de le cerner, d'en saisir certains contours, de le révéler.

Le théâtre nous offre ça. »

Le Groupe Fantôme

« Nous nous accrochons à des bouées de sauvetage qui nous permettent de mieux supporter le réel. »

Comment est née l'idée de ce spectacle ?

Nous travaillons ensemble depuis quinze ans. Il nous est arrivé réellement un événement que nous ne dévoilons pas, même en interview.

Je ne peux même pas savoir si ce que vous me dites est vrai.

Cet événement s'est réellement produit. Il nous a beaucoup bousculés. Nous avons eu envie d'en parler, mais pas directement. Il a fallu réfléchir à son impact qui a bouleversé nos vies, nos grilles de lecture. Nous sommes donc partis de ce postulat pour raconter notre histoire : un événement qui vient bousculer la vie d'un groupe, comment on se reconstruit quand les trames du réel sont complètement brouillées. Comment on invente une fiction qui permet de supporter le chaos du réel. Nous avons beaucoup réfléchi à une écriture cinématographique pour la construction du scénario. À partir de ce qui lui arrive, chaque personnage apporte une couleur, mystique, scientifique ou autre. Chacun apporte sa grille de lecture qui contribue à l'acceptation du réel. Qui permet de survivre. Nous nous accrochons à des bouées de sauvetage qui nous permettent de mieux supporter le réel, ou d'en dévier pour plonger dans un réel décalé. Ça peut être la religion, les stupéfiants, le sommeil, le déni, les TOC...

Vous parlez d'un temps cyclique : « Nous entretenons nos angoisses et nous rassurons en même temps ».

Oui. Nous partons de nous. Chacun a eu une façon différente de traverser l'événement en question. Le réel est un kaléidoscope de perceptions singulières et subjectives dont le total donne un aperçu de la réalité.

On peut voir aussi dans cette pièce une métaphore du jeu de l'acteur, du théâtre. Mentir et être vrai à la fois.

Comme dans la physique quantique rien n'existe en substance mais dans une tension. Celle qui s'établit entre le personnage et l'acteur crée le jeu. C'est une dynamique. Notre rapport au réel est lui aussi fait d'interactions dynamiques. Cette pièce est l'histoire d'individus qui cherchent leur part manquante en eux-mêmes. Par la mise en abyme, par le spectacle qui se déroule, ils retrouvent une interaction qui leur permet d'exister comme individus. C'est un retour aux autres. Nous disons « Regarder le vide ensemble, c'est déjà ça. »

Entretien avec Clément Aubert et Romain Cottard